

they may encounter kinds of persons with whom they have the least in common. They encounter expeditors, "real estate agents", repairmen, perhaps an unfortunate choice in a servant or two. Don't judge all local nationals by these people or by the people you meet on the street, i.e. the shop keeper, the beggars, the watchmen, judge them by people who are educated to your level, by those who are your counterparts. You will have a good first impression and find many common interests and friendships if you go about it in this way. Work hard at meeting and taking an interest in educated and hospitable folk in your new country and in exploring, with them if possible, the sights, the sounds, the moods and the cultural variety of your new temporary home.

Culture shock may take a month to a year to conquer. Once conquered, the majority of Canadians find most of their posts abroad rewarding places to live in. One has only to call on Canadians who have returned to Canada after a two-to-three-year stay at a given post. The large number of them recall their stay as a truly valuable, enjoyable episode in their lives. Some of the worst sufferers of culture shock become in the end the most devoted to the very country that first gave them such distress.

In a word, may you have only a light case of C.S., a long happy stay, and a short case of reverse culture shock when you return to Canada!

l'étranger peuvent fort bien rencontrer initialement des personnes avec lesquelles ils n'ont pas grand chose en commun, notamment des expéditionnaires, des courtiers en immobilier, des réparateurs et ils peuvent mal choisir leurs domestiques les premières fois. Il ne faut pas juger tous les nationaux en fonction de ces gens ou de ceux qu'on côtoie dans la rue, à savoir, le marchand, les mendiants, le gardien, mais en fonction de vos homologues, de ceux qui ont le même niveau culturel. Aussi se fait-on une bonne impression dès le début et dans cette optique il est facile ensuite de se faire des amis et de se découvrir des goûts réciproques. Employez-vous à rencontrer et à rechercher la compagnie des personnes cultivées et accueillantes dans le pays hôte, à explorer avec elles dans la mesure du possible les curiosités, les sons, les états d'âme et la diversité culturelle de la région où se trouve votre nouveau foyer, même s'il est temporaire.

Dans certains cas, pour se remettre du choc culturel, il faut compter une période allant d'un mois à un an. Une fois remis, la majorité des Canadiens se rendent compte que la plupart de leurs affectations à l'étranger sont des expériences profitables. Il suffit de le demander à ceux qui retournent au Canada après un séjour de deux ou trois ans dans un pays donné. Plusieurs d'entre eux en ont tiré du plaisir, considérant cette période de leurs vies comme inestimable. Ceux qui ont le plus souffert du choc culturel deviennent à la longue les plus fidèles au pays même où ils ont été tellement éprouvés.

Somme toute, il ne reste à souhaiter aux Canadiens qu'un léger choc culturel, un long et heureux séjour à l'étranger et un léger contre choc culturel à leur retour au pays!